



Mardi 22 janvier 2019

Art Contemporain : décrié aujourd'hui, chef d'œuvre demain ?

Sophie Gonzales

4 axes :

- La notion de l'art contemporain
- La réception de l'art contemporain
- Comment en est-on arrivé à élaborer un langage plastique qui peut surprendre, déranger
- L'art contemporain : phénomène sociétale

### Qu'est-ce-que l'art contemporain ?

L'art contemporain est l'art qui est fait aujourd'hui, donc tout art a pu être contemporain, mais il se relie plutôt à une période post 1960. Il prend une multitude de formes, ce qui explique que cet art puisse déranger.

La problématique de la réception d'une œuvre au moment de sa création ne date pas d'aujourd'hui.

Au XIXe siècle les impressionnistes ont fait scandale.

*Impression soleil levant* de Claude Monet en 1875, a été très mal reçu, aujourd'hui c'est un chef d'œuvre. L'œuvre *La naissance de Vénus* d'Alexandre Cabanel en 1863 a été encensé car le prétexte mythologique permettait de peindre des femmes nues alors qu'*Olympia* de Manet (1863) a été très critiqué à l'exception de quelques critiques visionnaires tels qu'Emile Zola.

« Un créateur n'est pas en avance sur son temps, mais il est le premier de ses contemporains à être conscient de ce qui arrive à sa génération » disait Gertrude Stein à propos de Picasso. Le propre de l'art, de l'artiste et de l'œuvre d'art est d'être le reflet d'une société à un moment. Aujourd'hui énormément d'œuvres sont produites mais 90% ne survivront pas.

Au début du XXe siècle le fauvisme est avant-gardiste. *La femme au chapeau* de Matisse est un chef d'œuvre, mais à l'époque l'irréalisme de cette œuvre était très mal reçu. Le fauvisme dure 5 ans, c'est la révolution par la couleur. Picasso voit la peinture de Matisse *Nu bleu, souvenir de Biskra*, et comprend qu'il faut changer de picturalité. Cela donnera *Les demoiselles d'Avignon (1906-1907)*. À l'époque, le fait de concevoir l'espace en abolissant toute perspective, de représenter les femmes comme des bêtes sauvages était inconcevable. Les artistes avaient découvert d'autres moyens d'expression notamment l'art nègre...

La manière de représenter change car des avancées technologiques sont apparues et ont fait comprendre à l'homme la finitude de ses sens. La photographie apparaît, il n'est donc plus nécessaire de reproduire la réalité. La structure de la matière, l'atome sont découverts, on ne voit pas la réalité de la constitution de la matière, on peut donc changer l'ordre établi et représenter quelque chose non comme on le voit, mais comme on le connaît.

Le cubisme naît dans les années 1907-1908 sous les pinceaux de Braque et de Picasso. Le cubisme « C'est l'art de peindre des ensembles nouveaux empruntés non à la réalité de vision mais à la réalité de connaissance » Apollinaire. La peinture de Picasso tombait dans l'abstraction, ce qui dérangeait, il va donc mettre de la réalité dans sa toile, un objet va faire toile (nature morte à la chaise cannée).

L'aventure du cubisme s'arrête avec le départ de Braque à la guerre, à ce moment-là naît l'art abstrait à Paris, Moscou et aux Pays Bas.

La première aquarelle abstraite est de Kandinsky en 1910 ou 1913.

Comme exemple d'abstraction : *Le carré blanc sur fond blanc* de Kasimir Malevitch en 1918.

Deux voies vont s'ouvrir : l'abstraction et la figuration.

Avec la guerre l'académisme est mis à mal, le dadaïsme naît, c'est un cri de révolte contre un monde qui fonctionne mal. Le dadaïsme va faire émerger Marcel Duchamp. Apparition des « Ready made » : œuvre d'art sans artiste, on utilise des objets de consommation, un objet est alors promu œuvre d'art par l'intermédiaire du choix de l'artiste (ex Fontaine de M. Duchamp). La définition d'œuvre d'art n'est plus associée au beau. Marcel Duchamp est le père de l'art contemporain : *Roue de bicyclette sur tabouret*.

En 1929, grande dépression. Auparavant l'art était très parisien. La production américaine n'était pas encore reconnue. Aux Etats-Unis on célèbre la population américaine avec l'art régionaliste. (Grant Wood : le gothique américain). Mais Franklin Roosevelt va comprendre que dans une société en crise il est fondamental de soutenir les industries créatives. Il va créer un programme (Federal Art Project) qui va soutenir et payer les artistes (dont Jackson Pollock) et promouvoir l'art contemporain. Cette génération d'artistes va faire émerger l'expressionnisme abstrait. Pierre Soulage va être repéré en France (avec des morceaux de verre de la gare Saint Lazare soudés avec du goudron) par un conservateur américain et va être le seul français exposé aux Etats-Unis. L'épicentre de l'art contemporain devient New Yorkais, grâce à l'impulsion politique de Roosevelt et au galeriste Leo Castelli.

Après la guerre on est rentré dans l'abstraction car l'horreur du monde était telle que l'on ne pouvait plus peindre la réalité.

Arrive alors le Pop Art qui naît en Grande Bretagne. C'est un art populaire, éphémère, consommable, peu cher, fabriqué en série, jeune, érotique, fantaisiste, glamour et lucratif. Le pape du pop art est Andy Warhol.

Après le pop Art (1955) Denise René réunit des artistes qui cultivent l'art cinétique et l'art optique. Beaucoup de mouvements se sont construits en réaction à quelque chose. L'art cinétique et optique s'est construit en réaction à l'expressionnisme abstrait. Dans cet art on regarde l'œuvre en entrant autour de l'œuvre. L'œuvre d'art est faite de l'œuvre elle-même de l'artiste et du regardeur.

Puis se développe l'art minimal et conceptuel (Joseph Kosuth : installation chaise en bois et 2 photographies). Dans l'art conceptuel il y a l'objet, sa représentation et sa définition.

A partir de 1965 on entre dans l'art contemporain avec des formes artistiques et un langage plastique où tout est possible.

Aujourd'hui tout peut faire art, tout peut être œuvre d'art, le savoir-faire revient en force. Il n'y a plus de hiérarchie sur ce qui peut faire œuvre, sur ce qui est beau.

En 2005 le marché et la médiatisation de l'art contemporain se sont emballés. Il fallait mettre de l'art partout. L'art était désirable. Cela a donné une expansion du marché de l'art (64 milliards de dollars par an).

Une grande tendance de l'art aujourd'hui est l'art immersif. Nous ne sommes plus passifs, nous sommes sollicités pour se sentir vivant, car l'art devient global. Tout s'est démultiplié avec le phénomène de globalisation (beaucoup plus d'artistes, de collectionneurs, de lieux d'art, de transactions).

Il y a toujours de grands thèmes évoqués dans l'art comme la mort.

L'art est pour penser le monde.

L'art est très subjectif, c'est un plaisir personnel. L'art c'est un cri, c'est politique, social, intellectuel, formel, mais ça fait changer le monde (cf Ernst Beyeler).

Pour aller plus loin :

*L'art à l'état gazeux* Yves Michaud

*La passion de l'art* Ernst Beyeler